

Tal relación se presta á consideraciones dignas de mención, pero temiendo que fuera obra de la fantasía lo que nos acababan de contar, no tardamos en cerciorarnos de la verdad del caso, al tener ocasión de conocer á la bienaventurada mujer, quien comprobó la exactitud del hecho. Y para más detalles, añadiremos que vive en el caserío *Aundizabal* de Cizúrquil.

Hechos como el presente que nos ha servido de útil pretexto para bosquejar estas líneas con los honores de artículo literario, deben darse á la publicidad y nunca podrán tener mejor intérprete que esta Revista tan genuinamente bascongada, que mantiene aún vivo el fuego sacro de nuestras tradiciones.

UN DONOSTIARRA.

San Sebastián 11 de Julio de 1901.

FÊTES BASQUES DE HENDAYE



Les fêtes de la tradition basque qui ont eu lieu à Hendaye les 15 et 16 Juillet ont été célébrées au milieu d'une affluence d'amateurs enthousiastes: elles avaient de quoi satisfaire leur goût pour les traditions si curieuses et si pittoresques du pays basque; littérature, improvisations, chansons, danses, jeu de pelote, toutes celles de ces traditions qui par leur valeur artistique ou éducative méritent d'attirer l'attention des amateurs, ont été représentées de la façon la plus distinguée.

Les deux matinées ont été consacrées au jeu national de pelote; deux parties à blaid, l'une à chistera, l'autre à mains nues, ont mis aux prises les champions les plus vaillants des provinces espagnoles et françaises. La première surtout a été un triomphe; les équipes, composées de Chiquito, Eloy et Urbietta, contre Ayestarán, Arme et Lemoyne, se sont disputé la partie avec un acharnement qui a excité l'admiration de la foule. Le nouveau fronton de Hendaye, disposé de la façon la plus heureuse tant pour les joueurs que pour le public, a

donc été inauguré par un brillant succès qui en fait une place de premier ordre pour les parties à chistera.

De nombreux concurrents s'étaient fait inscrire pour la composition littéraire, dont le sujet, tout de circonstance, consistait à plaider la cause de la langue basque. Tous les dialectes étaient représentés, depuis le biscayen et le guipuzcoan jusqu'au labourdin et au navarrais. Le jury, composé d'éminents bascophiles comme M. le Chanoine Adhéma, M. le Docteur Guilbeau, M. le Capitaine Darricarrère, dont il suffit de citer les noms pour prouver la compétence, ont porté leur choix sur les compositions qui avaient traité le sujet avec le plus de pénétration et de vigueur. M. l'abbé Landerreche, de Saint-Jean-de-Luz, a obtenu la médaille de vermeil avec son travail plein d'érudition intitulé: *Eskuararen alde*; la médaille de bronze a été accordée à Duhaldebéhère, de Sare, pour sa poésie pleine de verve et de conviction dont la lecture a soulevé les bravos du public. Le jury, regrettant de ne pas avoir plus de prix à distribuer, n'a cependant pu passer sous silence deux compositions remarquables: *Euskal-itzkuntzaren eskudan*, par Elías Gorostidi y Olaizola, et *Bizi bedi Euskera*, par José Artola, tous deux de Saint-Sébastien.

Le concours d'improvisation, qui a suivi la lecture de compositions primées, n'a pas eu moins de succès. Huit concurrents se sont succédés à la tribune, excitant les applaudissements et la gaieté du public par leurs réportés pleines de verve et pétillantes d'esprit. Sallaberry de Mendive, Ostiz de Suberuo et Laztiri d'Ascaïn, ont remporté la palme. Non, la verve poétique, la finesse de l'esprit, la droiture du jugement ne sont pas près de disparaître dans la race basque, et ces concours, qui exigent essentiellement l'emploi de ces facultés, contribueront à les entretenir!

Le jury avait reçu une remarquable composition de M. Oñate, directeur de l'Orfeón Donostiarra, intitulée *Eztilargi*; ce zortziko, pour chant et piano, consiste en un motif aussi gracieux que distingué, et un riche accompagnement en fait ressortir brillamment la Valeur. Le jury s'est malheureusement trouvé dans l'impossibilité de juger cette belle chanson basque, faute de chanteurs capables de l'interpréter; mais nous espérons qu'une prochaine publication permettra aux connaisseurs d'en apprécier toute la valeur.

L'après-midi du mardi a été consacrée à la partie artistique du concours. M. Zapirain é Irastorza, de Saint-Sébastien est un maître et le

sentiment poétique et musical avec lequel il a interprété Iparraguirre, et notamment son admirable *Nere etorrera* a excité un enthousiasme indescriptible: c'était du délire, et les larmes s'échappaient involontairement. Duhaldebehère et Barbier ont également mérité, par leur justesse d'interprétation musicale, les faveurs du jury. L'une des traditions basques les plus remarquables par son côté artistique est sans contredit cette admirable chanson qui, toujours exempté de vulgarité comme de recherche affecté, semble refléter la suave harmonie qui se dégage de ce petit coin des Pyrénées où tout est simple, distingué, de bon goût.

Ces qualités de distinction et de grâce se retrouvent dans les danses basques, dont José Lorenzo Pujana et Eugenia B. ont donné des remarquables échantillons pour l'auresku et le fandango, et Oxocelay, Jaureche et Cambo pour le saut souletin.

Ces fêtes, favorisées par un temps splendide, ont été un brillant succès pour les traditions locales. Le peuple basque pourra changer ses habitudes extérieures et s'assimiler les progrès de la science et de l'industrie sans perdre les qualités natives qui lui donnent une place à part dans les sociétés contemporaines: ses traditions vivront toujours parmi les esprits avides de culture intellectuelle et artistique et seront toujours un sujet d'admiration pour les savants et les artistes.

